

PADDOCK

Quotidien officiel du Concours Hippique International de Genève


ROLEX
présente le



TROPHÉE DE GENÈVE

PREMIER GENÈVE, PREMIÈRE VICTOIRE !

Donald Whitaker a exulté hier soir à l'issue de son barrage maîtrisé. Dernier à s'élancer d'un barrage à neuf, le Britannique de 33 ans s'est envolé avec Millfield Colette vers sa première victoire majeure pour sa première participation au CHI de Genève.

Il devient ainsi le deuxième Whitaker à remporter ce Trophée de Genève, 19 ans après son oncle Michael. Le vice-champion d'Europe par équipe 2025 a profité d'être l'ultime cavalier à partir au barrage pour observer ses concurrents. Huit foulées dans la première ligne, dix ensuite pour bien aborder le double

et le virage en épingle à cheveux avant le mur, des tracés serrés, puis encore dix foulées avant le dernier effort... Et la libération: Donald Whitaker peut lever les bras au ciel, il démarre sa semaine de la meilleure des manières. Son dauphin, Christian Ahlmann avec Dourkhan Hero Z, a longtemps cru pouvoir célébrer un premier grand succès à Palexpo depuis son sacre dans la finale du Top 10 Rolex IJRC en 2012.

Mais le public genevois a bien entendu retenu son souffle pour deux cavaliers plus particulièrement. Tout d'abord Steve Guerdat, auteur d'un superbe sans-faute lors du parcours

initial pour son retour au plus haut niveau après trois mois d'absence. Deux touchettes dans le double l'ont malheureusement relégué à une néanmoins belle huitième place. En revanche, on est prêt à parier qu'Edouard Schmitz a rêvé cette nuit de sa dernière ligne. Le Genevois était largement en tête avant l'ultime vertical... mais les risques ne paient pas toujours: la barre est au sol. Une déception, certes, mais une cinquième place qui le mettra sans doute en confiance pour aborder le Rolex Grand Prix dimanche.

A.F.

15 ANS DE CHIG

Joseph Carlucci figure depuis 15 ans parmi les photographes officiels du CHI de Genève. Il a choisi quelques-uns de ses clichés qui ont marqué ses années au concours et ont pour lui une saveur particulière.



1



2

1. 2010, son premier Top 10 Rolex IJRC.
2. 2011, un coup de cœur, la découverte de l'attelage.
3. 2021, la joyeuse équipe du service de presse.
4. 2023, une rencontre fortuite avec Bruce Springsteen qui accepte d'être photographié avec son épouse...
5. ... pendant que leur fille Jessica brille sur la piste de Palexpo



4



3



5

CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE GENÈVE

AU CŒUR DE L'ÉVÉNEMENT.

PARTENAIRE MÉDIA

**Tribune
de Genève**

Ce qui nous anime



tdg.ch



© CHI de Genève
scoopdyga.com

«ON SE CONNAÎT PAR CŒUR»

Ils font partie de ces couples qu'on ne présente presque plus. Robin Godel et Grandeur de Lully CH partagent leur quotidien depuis dix ans déjà, et avec les succès qu'on leur connaît. Pourtant, tout n'est pas toujours simple avec le beau bai de 17 ans, que Robin a dû apprivoiser pour développer complicité et confiance. Les mots ne feraient désormais pas justice à ce lien que tous deux ont créé et aux émotions partagées au fil des années.

Aurore Favre

Dans la douce agitation des écuries du CHI de Genève, Grandeur de Lully CH semble assoupi pendant que Noa, sa jeune groom, finit de tresser ses beaux crins noirs pour la visite vétérinaire et un léger travail sur la piste d'attractions. «Il est en mode 'économie d'énergie', sourit Robin Godel. C'est l'une de ses grandes qualités: il sait se préserver. C'est peut-être aussi pour ça qu'il est encore autant en forme à son âge.»

Sans langue de bois, oui, c'est vrai, Grandeur est un peu flemmard. À la maison, il préfère sans doute se prélasser dans son pré que travailler. Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige, le beau bai aime être dehors. Et dormir... Un peu partout, tout le temps. «En concours, en revanche, je sens qu'il est motivé, qu'il y a une certaine excitation avant le début du cross.» À Genève, en tous cas, Grandeur se sent bien. Ce soir, ce sera sa sixième participation au Cross Indoor présenté par la Tribune de Genève, une épreuve qu'il a brillamment remportée en 2021 avec sept petits dixièmes de seconde dépassés sur le temps idéal. Une performance parmi tant d'autres qui illustre bien la complicité développée entre le Demi-sang suisse et son cavalier depuis plus de dix ans.

Et il s'en est passé, des choses, en dix ans. Avec Grandeur de Lully, Robin Godel a franchi de nombreux caps, participé à ses premiers championnats juniors, jeunes cavaliers, puis avec l'élite. Jusqu'à vivre l'an dernier à Paris des Jeux Olympiques quasiment parfaits, puisqu'ils ont

raté le podium de peu. «Cela reste probablement mon meilleur souvenir avec 'Kara' (ndlr. le nom de naissance de Grandeur étant Karamio). Le contexte, le lieu, le fait d'être si proche d'une médaille... Cela a rendu l'expérience extraordinaire», relate le Fribourgeois de 27 ans. Sauf changement de programme, ces Jeux auront d'ailleurs été les derniers du Demi-sang suisse. À bientôt 18 ans, il est bientôt temps de lui offrir une retraite bien méritée. «Je prépare plutôt Global DHI pour les Mondiaux d'Aix-la-Chapelle l'an prochain, mais je sais qu'en cas de couac, je pourrai compter sur Grandeur. Il a certainement l'expérience nécessaire !»

Derrière le champion aguerri se cache en fait un grand craintif. «Il m'arrive encore parfois de terminer ma balade à pied, blague Robin. Heureusement, c'est moins souvent le cas qu'au début, mais Grandeur est toujours très imprévisible. Il faut se méfier de tout, car s'il a peur de son ombre, il peut faire un écart et demi-tour si rapidement qu'il est impossible de rester en selle !» «Kara» a l'air si serein, dans son box, choyé par Noa – «c'est le plus chou de l'écurie. Tout le monde s'arrête pour lui dire bonjour en concours !» -, qu'il est difficile de croire que ce multiple vainqueur en international est si peureux. «Je ressens encore parfois une légère hésitation lorsque nous sommes en piste, admet son cavalier. Mais je pense que je peux désormais mieux anticiper, et que nous nous faisons confiance. Nous nous connaissons par cœur, et c'est un réel atout.»



C'est une relation particulière qui unit le bai de 17 ans et Robin Godel. Il y aura sans doute un peu d'émotion à l'heure de faire ses adieux à la compétition, mais le Fribourgeois réalise surtout la chance qu'il a eu de pouvoir bénéficier d'un tel cheval pour les premiers grands rendez-vous de sa jeune carrière. «Il n'y aura pas dix Grandeur dans ma vie, c'est sûr», sourit Robin Godel.



EN QUELQUES MOTS

Né le 17 mai 2008
Demi-sang suisse
Par Greco de Lully CH et Miola par Apartos

Traits de caractère: calme, peureux, câlin
Gourmandise favorite: banane

Palmarès

- Vainqueur de la Coupe des Nations à Avenches en 2024 et 2025
- 4^e par équipe aux JO de Paris 2024
- Vainqueur du CCI 4* d'Avenches 2024
- Champion de Suisse 2024
- Vainqueur du CCI 4* de Strzegom 2024

«J'AVANCE À LA VITESSE DE MES CHEVAUX»

Son nom paraît de plus en plus souvent au top niveau ces dernières années. Travailleur consciencieux, le Français Marc Dilasser compte bien donner le meilleur pour sa première participation au Concours Hippique International de Genève.

Sophie Lebeuf

Véritable homme de cheval, Marc Dilasser façonne ses montures dans le calme et le temps, en toute humilité et discrétion. Depuis 2008, le champion de France 2016 est installé à son compte en Normandie, au haras du Millenium. Membre de l'équipe tricolore depuis 2012, il qualifie l'année 2025 de «meilleure saison de sa carrière». Fort de ses résultats et de sa régularité, il fait donc partie des heureux élus à avoir été invités au CHI de Genève par le comité organisateur. Une chance qu'il mesure au regard du chemin parcouru: «J'étais venu aux côtés de Reynald Angot (ndlr. ancien cavalier de l'équipe de France) au début des années 2000. J'avais été impressionné par l'ambiance, l'environnement, la taille de la piste, toute cette organisation extraordinaire. Clairement, cela faisait partie des grands concours auxquels je rêvais de participer.»

Le jour J est arrivé, et Marc Dilasser est prêt à l'honorer. «Je sais à quoi m'attendre. Par conséquent, je me suis préparé, j'ai essayé d'anticiper le plus de choses possibles et de me focaliser dessus. C'est une pression positive», confie-t-il avec sérénité.

Pour s'illustrer en piste, il peut compter sur son fidèle Arioto du Gèvres, avec lequel il a déjà foulé nombre de terrains de prestige: Dinard, Ocala, Hickstead, Rome, Calgary, Aix-la-Chapelle. Ces deux-là se connaissent bien, Marc le montant depuis ses 7 ans. C'est presque au même âge qu'il a récupéré Make My Day Z du Gèvres, désormais âgée de 10 ans et qui a attaqué le très haut niveau cette année. S'il se qualifie pour le Rolex Grand Prix dimanche, c'est d'ailleurs sur cette fille de Mylord Carthago qu'il misera. «C'est le plan A, notamment si je sens la jument monter en puissance tout au long du week-end. Après, j'ai le choix du roi avec Arioto et elle. Et ça, c'est déjà exceptionnel dans un concours comme celui-ci.» Hier soir, dans le Trophée de Genève en selle sur Arioto, il sortait de piste avec un joli quatre points. De bonne augure pour la suite.

Marc Dilasser est aussi un formateur reconnu. Nombre de cracks ont ainsi été formés par ses soins, à l'image de Qlassic Bois Margot, Dame Blanche van Arenberg, Jarnac ou encore la vice-championne



d'Europe individuelle en titre, la pétillante complice du Britannique Scott Brash, Hello Folie, présente ce week-end sur la piste de Palexpo.

Ce soir, il regardera sans doute l'épreuve du Top Ten Rolex IJRC. De quoi éveiller de nouvelles ambitions? «C'est sûr, c'est une épreuve exceptionnelle. C'est un peu le combat des Titans! Je vais sans doute bientôt entrer dans le Top 50. Je suis déjà très heureux de cela. Après, arrivera ce qui arrivera. J'avance progressivement, à ma vitesse et à la vitesse de mes chevaux.» On vous l'a dit: un véritable homme de cheval.

Bébé en route. Prévoyance déjà prête.

Pour tout ce qui t'attend.

Convenir
d'un conseil
maintenant

© UBS 2025. Tous droits réservés.



ubs.com/prevoyance

BY ORDER OF THE IRISH RIDER

Il n'a peut-être pas une lame de rasoir cachée dans son béret, mais Daniel Coyle s'avance avec la même nonchalance qu'un membre de la famille irlandaise Shelby, protagoniste de la fameuse série Peaky Blinders. Rencontre avec le cavalier de 31 ans qui participera ce soir à sa première finale du Top 10 Rolex IJRC.

Aurore Favre

C'est presque un peu déstabilisant, ce flegme gaélique. Lorsqu'on lui demande s'il ressent de la pression à l'idée de participer à sa première finale du Top 10 Rolex IJRC, Daniel Coyle hausse négligemment les épaules: «Pas vraiment, admet-il. Je suis très fier d'en être, c'est un peu une consécration de mes bons résultats, et j'ai toujours suivi cette épreuve avec beaucoup d'intérêt. Mais à la fin de la journée, c'est un peu une épreuve comme une autre. Les gars au départ, je les affronte régulièrement dans d'autres Grands Prix. Au lieu d'être 40 au départ, nous ne sommes plus que dix. Je dois viser le double sans-faute, ce n'est pas si différent d'un dimanche après-midi.»

Son sourire ne reflète aucune arrogance, juste une sorte de décontraction assez typique des Irlandais. D'ailleurs, à l'heure où l'on écrit ces lignes, le cavalier qui vient de fêter son 31^e anniversaire (le 2 décembre dernier) ne savait même pas quel cheval il allait seller pour cette 24^e finale du Top 10 Rolex IJRC ! «Je déciderai peut-être quelques minutes avant l'épreuve (rires). Je plaisante, mais je n'ai pas vraiment de plan. A priori, cela pourrait être Incroyable.» Son hongre de 12 ans ne cesse de s'illustrer, encore deuxième d'un Grand Prix Coupe du monde il y a quelques semaines aux États-Unis.

Comme nombre de ses compatriotes, Daniel Coyle est basé en Amérique: il s'est établi à Lothlorien Farm, dans l'Ontario, au Canada. Il fait cependant de nombreux allers-retours sur le Vieux Continent puisqu'il peut profiter des installations de Jeroen Dubbeldam lorsqu'il veut participer à des concours en Europe. L'ancien champion du monde est d'ailleurs son mentor. «Je ne dirais pas que c'est mon coach, et finalement nous ne nous parlons pas si souvent que ça lorsque je suis au Canada. Pour le quotidien, il serait d'ailleurs le premier à

me fustiger et me dire que je devrais pouvoir me débrouiller tout seul (rires) ! Mais dès que j'ai une question, un doute, que je rencontre une difficulté, je sais que je peux compter sur ses conseils avisés.»

Le CHI de Genève a toujours été cher au cœur du Néerlandais, et c'est peut-être aussi pour cela que Daniel Coyle en devient un fidèle participant, traversant volontiers l'Atlantique chaque hiver depuis trois ans. Il était d'ailleurs bon neuvième lors de son premier Rolex Grand Prix en 2023, privé d'un barrage pour deux petits points de temps. «C'est toujours un moment particulier de venir ici. J'ai pris aussi un peu le temps de visiter Genève en famille, car mes proches peuvent me rendre visite plus facilement ici qu'au Canada, sourit-il. Nous sommes mêmes allés faire un tour au marché de Noël l'an dernier !» Père de trois jeunes enfants de 5, 4 et 2 ans, qui vivent, eux, en Irlande, la vie de famille est forcément l'un des challenges à relever lorsque l'on vit à mi-temps sur deux continents...



Pourtant, le golfeur amateur ne se voit pas quitter l'Amérique du Nord. «Il y a plus d'opportunités de manière générale. Plus de sponsors, plus d'argent, plus de concours. En Europe, la concurrence est rude, et cela laisse peu de place», analyse-t-il. En revanche, hors de question de se naturaliser, il est trop fier de porter la veste verte emblématique de l'équipe d'Irlande. «J'ai toujours rêvé de représenter mon pays, depuis mon plus jeune âge. Et je rêve de gagner, car cela fait trop longtemps que l'Irlande n'a pas remporté une médaille en grand championnat. Il est temps que ça change !»

HORS SUJET

L'odeur que tu préfères ?

La Guinness !

Et donc tu peux «split the G» ?

(ndlr. défi populaire dans les pubs irlandais qui consiste à boire sa première gorgée de Guinness pour que la séparation bière-mousse atteigne le centre du «G» du logo sur le verre) ?
Évidemment (rires).

Ta série favorite ?

Yellowstone.

Ton idée du bonheur ?

Voir beaucoup de gens heureux.

La tradition irlandaise que tu préfères ?

Le petit-déjeuner.

Plutôt printemps, été, automne ou hiver ?

Bonne question... L'été.

La qualité que tu préfères chez tes amis ?

La loyauté.

Ton état d'esprit actuel ?

Calme.

Dédouanez vos chevaux auprès de Jetivia à la Douane de Ferney.
Notre spécialiste Jean David et son équipe seront là pour vous servir.

jetivia
des solutions en mouvement
depuis 30 ans à votre service



tél. +41 22 929 71 00

www.jetivia.com

Présenté par



Sponsor Principal



Sponsors Officiels



RANGE ROVER



Institut International Lancy

LA TUILLIÈRE

Sponsors

FOOLFASHION.CH



Partenaires Institutionnels



Partenaires Média & Broadcast



Partenaires Officiels



Sponsors Médias



Fournisseurs Officiels



Partenaire de cœur



10h15

Prix du Salève

Barème A au chronomètre (145 cm)

Saut CSI 5*

12h15

Coupe Range Rover

RANGE ROVER

Barème A au chronomètre (145 cm)

Saut CSI U25

14h30

Prix des Communes GenevoisesÉPREUVE QUALIFICATIVE POUR
LE ROLEX GRAND PRIX

Barème A au chronomètre (155 cm)



Saut CSI 5*

18h00

Cross Indoor

Jugé au temps idéal



Cross

21h00

24^e finale du Top 10 Rolex IJRCÉPREUVE RÉSERVÉE AUX 10 MEILLEURS CAVALIERS
DU CLASSEMENT MONDIAL MEMBRES DE L'IJRC

Épreuve en deux manches jugées au barème A au chronomètre (160 cm)



Saut CSI 5*

Tout le programme détaillé sur www.chi-geneve.ch**IMPRESSUM**Quotidien officiel du Concours Hippique
International de Genève

COMMUNICATION CHIG: Patrick Favre

RÉDACTION: Aurore Favre, Sophie Lebeuf

PHOTOGRAPHIE: Soraya Exquis,
Pierre Costabadie, Bertille Fonteneau,
Joseph Carlucci, Evan Oudin

MISE EN PAGE: Emilie Lacroix (PIM Sportsguide SA)

IMPRESSION: Atar Roto Presse SA - 1242 Satigny

Imprimé sur papier
certifié FSC®

MIXTE

Papier issu de
sources responsables
FSC® C154575

Notre impact. Durable

Imprimé

myclimate.org/01-25-442284**FR. 20.-
OFFERTS**

AVEC LE CODE PROMO:

AUGALOPpmur.chVos habitudes de jeu ou celles
d'un proche vous inquiètent ?Ligne sos-jeu
0800 040 080

LA PASSION AU SERVICE DU SPORT

Assistants chefs de piste en binôme depuis 2018, Julien Pradervand et Reto Ruffin sont heureux de mettre à disposition leur savoir-faire et leur expérience au profit du Concours Hippique International de Genève.



Reto Ruffin et Julien Pradervand

«C'est un véritable travail d'équipe», entament-ils de concert. Dans l'ombre, aux côtés des chefs de piste Grégory Bodo et Gérard Lachat, le duo d'assistants ne boude pas son statut. «Honnêtement, je n'aime pas être mis en avant sur la photo. Certes, Gérard et Grégory ont plus de responsabilités, mais nous sommes tous les quatre engagés dans les décisions. En fait, cela ne change pas grand-chose si j'ai le titre d'assistant. La pression n'est pas exactement la même, mais le plaisir réside dans ce travail d'équipe pour faire au mieux», argumente Reto Ruffin. «Ce qui motive avant tout les constructeurs est de bien faire leur travail. Ce n'est ni pour le titre, ni pour la gloire, mais pour le sport», confirme de son côté Julien Pradervand.

S'ils forment un duo d'assistants à Palexpo depuis 2018, tous deux sont chefs de piste de label 3 FEI, c'est-à-dire qualifiés pour construire eux-mêmes les parcours de concours nationaux et internationaux

jusqu'au niveau 5*, hors championnats. À côté de cette activité, Julien Pradervand gère une écurie à Crète et organise plusieurs concours annuels. Quant à Reto Ruffin, également à la tête d'une écurie à Ipsach, il est aussi entraîneur de l'équipe de la relève helvétique. Et tous deux, ainsi que Grégory Bodo et Gérard Lachat, travaillent régulièrement ensemble de façon directe ou indirecte. Ainsi, c'est définitivement une équipe soudée, presque une bande de copains, qui opère ici au nom du sport.

Cette cohésion est, pour les deux assistants, leur force. «Notre rôle ici est de discuter de nos idées, d'apporter de l'aide, de soulager Grégory et Gérard, de nous questionner aussi. Certes, ils ont le dernier mot, pourrait-on dire, mais il n'y a aucun tabou, et nous discutons en parfaite intelligence et concertation, car des détails peuvent changer beaucoup de choses sur la piste», affirme Julien Pradervand, dont l'aventure au CHI de Genève avait commencé comme bénévole, puis membre du comité organisateur durant vingt ans, avant d'être consultant auprès de la commission Sport et Spectacle. Leur implication dans la construction des pistes du concours est sans limite, et aucun n'hésite à pousser au maximum ses réflexions. «Même quand nous pensons avoir le parcours parfait, nous réfléchissons encore à ce qui pourrait être amélioré. C'est cela qui donne, à la fin, la meilleure combinaison», conclut Reto Ruffin.

S.L.



LE SPORT COMME THÉRAPIE

Le Concours Hippique International de Genève accueille pour la quatrième année le CICR comme partenaire de cœur, un lien naturel entre sport et action humanitaire: protéger, préserver la dignité et soutenir la mobilité.

Dans les zones de conflit, les blessures vont bien au-delà de la douleur: elles limitent l'autonomie, isolent et compliquent le quotidien. Les programmes de réadaptation du CICR – prothèses, orthèses, physiothérapie, adaptation des infrastructures et accompagnement à la réinsertion – permettent de restaurer le mouvement et de renforcer l'indépendance des personnes touchées par la guerre.

Au Village des exposants, un parcours d'obstacles inspiré des exercices de rééducation et des expériences de réalité virtuelle offriront un aperçu concret du travail des équipes du CICR et du chemin vers plus d'autonomie.

Depuis plus de 120 ans, l'innovation est au cœur de notre enseignement.

Ecole internationale bilingue
français/anglais de 3 à 19 ans

iil.ch



Travailler & réussir ensemble



Institut
International
Lancy



CHIO
D'AIX-LA-CHAPELLE

THE DUTCH MASTERS

SPRUCE MEADOWS

CHI DE GENÈVE

SCOTT BRASH

REACH FOR THE CROWN



ROLEX GRAND SLAM OF SHOW JUMPING.
QUATRE MAJEURS, LE DÉFI SUPRÊME.



L'OYSTER PERPETUAL



THE DUTCH MASTERS
CHIO D'AIX-LA-CHAPELLE
SPRUCE MEADOWS
CHI DE GENÈVE

